

Cytomics Systems récolte 10 millions d'euros pour faire mûrir son pipeline

Cytomics Systems, essaimage du Centre de génétique moléculaire du CNRS, vient de récolter 10 millions d'euros auprès de nouveaux investisseurs, Edmond de Rothschild Investment Partners et Truffle Venture. Société Générale Asset Management Alternative Investments, qui avait participé à la première levée de fonds de la société (3 M€ en 2003), a également pris part à l'opération, dans laquelle Cytomics a été conseillé par Aélios Finance. Cet apport de liquidités va permettre à Cytomics de financer les essais cliniques de son programme le plus avancé, une série de molécules antifongiques à large spectre destinées au traitement des infections nosocomiales. Des substances qui ont pour cible la voie métabolique Ubiquitine-Protéasome, responsable de la dégradation des protéines, et autour de laquelle Cytomics a développé sa technologie. La société a en effet conçu une plateforme, baptisée UbiScreen, qui permet le criblage à haut débit de molécules agissant sur ce mécanisme cellulaire. Un mécanisme dont le rôle a été mis en évidence dans les infections fongiques, mais également contre le cancer, autre aire thérapeutique visée par Cytomics.

Dans les antifongiques, les molécules de Cytomics s'attaquent au mécanisme de dégradation des protéines de l'agent pathogène. « *Il est très délicat de mettre au point un médicament contre ce type d'infections*, commente Dominique Thomas, président du directoire de Cytomics. *Souvent, le traitement n'agit pas spécifiquement sur le champignon, avec pour conséquence des problèmes de toxicité* ». Le travail des chercheurs de la société a justement consisté à sélectionner des molécules bloquant spécifiquement la voie Ubiquitine-Protéasome des agents pathogènes, conduisant à leur destruction. Avec à la clé pour ce programme un marché estimé au niveau mondial à plus de 3,2 Mrds \$, en progression de 5 % par an. Des essais devraient être lancés au premier semestre 2007 et livrer leur verdict sur l'innocuité des molécules de Cytomics en six mois. « *Nous entamerons ensuite, fin 2007, les essais de phase II, d'abord avec une étude de petite envergure, avant de céder une licence à un laboratoire* », précise D. Thomas. Qui ne cache pas avoir déjà reçu des marques d'intérêts de partenaires potentiels, tout en étant serein sur l'issue des essais cliniques : « *Nous avons obtenu des résultats très positifs chez l'animal, avec des modèles qui sont très prédictifs* ».

Une nouvelle levée de fonds envisagée en 2008

En oncologie, les résultats de la preuve d'efficacité chez l'animal sont attendus pour le deuxième semestre 2007, avec en ligne de mire le développement d'un inhibiteur du protéasome de seconde génération. Il est destiné à combler les lacunes des molécules de première génération, dont Velcade de Millennium est le seul représentant à avoir été homologué. Il a réalisé l'an dernier près de 200 M\$ de ventes aux États-Unis. « *Ce médicament, indiqué dans le traitement du myélome multiple, souffre de sa toxicité et du fait que 35 % des patients y sont insensibles* », analyse D. Thomas. Pour sa molécule, le licensing-out pourrait se faire dès la fin de la preuve d'efficacité chez l'animal. « *Plusieurs sociétés sont déjà intéressées* », assure le dirigeant. Ce dernier se veut prudent sur les perspectives à court terme de Cytomics en ce qui concerne les revenus liés aux licences. Et préfère tableter sur une nouvelle levée de fonds à l'horizon 2008, « *d'un montant sensiblement similaire à celui de la dernière opération* ». ■

Voie Ubiquitine-Protéasome : les deux autres spécialistes

La découverte de molécules agissant sur la voie Ubiquitine-Protéasome est également l'axe stratégique de deux autres sociétés : l'Israélien Proteologics – fondé par les Dr Hershko et Ciechanover, prix Nobel de Chimie 2004 pour leurs découvertes sur ce système – et l'Américain Proteolix. Le premier centre ses travaux sur le VIH, alors que le second travaille sur l'oncologie et les maladies inflammatoires. Proteolix conduit actuellement des essais de phase I dans le myélome multiple.

Nouvelle AMM pour le Rituxan de Roche

Roche a reçu l'homologation aux États-Unis du Rituxan (MabThera en Europe) dans le traitement de la polyarthrite rhumatoïde. Roche avait aussi déposé en septembre 2005 une demande d'homologation auprès de l'EMA. Le MabThera/Rituxan est d'ores et déjà homologué aux États-Unis et en Europe pour le traitement d'une forme de cancer du système lymphatique appelée lymphome non hodgkinien (LNH).

La FDA donne son feu vert pour une nouvelle indication d'Erbix

ImClone Systems a reçu le feu vert de la FDA pour la commercialisation d'Erbix (cetuximab) dans une nouvelle indication : le traitement du cancer de la tête et du cou. Erbix a également été homologué dans cette nouvelle indication en Europe fin février. Cet anticorps monoclonal dirigé contre les récepteurs à l'EGF (Epidermal growth factor) a été lancé aux États-Unis et en Europe en 2004 pour le traitement du cancer colorectal.

Sécurité

Explosion dans une usine écossaise de GSK

Quatre personnes ont été blessées par une explosion au sein de l'usine de GlaxoSmithKline située à Irvine (Ecosse), selon l'AFP. Le sinistre est survenu dans une partie de l'usine dévolue à la fabrication de médicaments contre la malaria et les infections de poitrine engendrées par la pneumonie, a précisé un porte-parole du groupe. Il a ajouté qu'il était trop tôt pour évaluer le coût des dégâts et leur impact sur la production, ajoutant qu'une enquête interne serait ouverte.